

A R B R A R B R



Association des Résidents du Bois Raquenot

N° 161 – mai 2003
<http://www.arbr.net>

RALLYE 2003



IL SUFFIT DE PASSER
LE PONT...  

C'est l'aventure à laquelle vous convie toute la fine équipe du RALLYE de l'ARBR

Le DIMANCHE 18 MAI à 8 h 30 très précises

Au Centre Commercial

Cette année encore nous souhaitons vous entraîner dans une journée ludique et décontractée qui vous fera découvrir, par des moyens inhabituels, un site superbe à 30 minutes de chez vous.

Il faudra donc prendre la voiture, et **nous insistons sur l'horaire de départ** qui, s'il n'est pas respecté, risque de faire tomber à l'eau (!) cette folle journée.

ATTENTION : le circuit que nous emprunterons ne présente pas de grosses difficultés, il est par contre totalement impraticable pour les poussettes même 4x4 ! et nous vous rappelons que la responsabilité de l'A. R. B. R. et celle des organisateurs ne saurait être engagée.

Une fois résolus tous les pièges, énigmes, jeux et autres tracas concoctés par des organisateurs démoniaques, vous serez conviés au traditionnel apéritif, et au pique-nique champêtre dans un cadre bucolique.

Inscription page 4



Agenda

Mai	
Mardi 6 – 20H ⁰⁰	Réunion bureau ARBR
Dimanche 18	Rallye de l'A.R.B.R.
Mardi 20	Porte Ouverte Atelier Cirque Salle Saint René
Dimanche 25 - 10 H ⁰⁰	Foot
Juin	
Jeudi 5 – 20H ⁰⁰	Réunion bureau ARBR
Mercredi 11 & 18	Tournoi TCBO - Enfants
Samedi 14	Matin: montage
	Après-midi : La St-Jean : « Les Années Hippy »
	Soir : apéritif ouvert à tous puis dîner payant
	Nuit : spectacle Laser, bal et feu de joie
Dimanche 15	Matin : nettoyage et démontage
	Midi : apéritif
Samedi 21 – Dimanche 22	Tournoi CTBO - Adultes
Dimanche 22 - 10 H ⁰⁰	Foot

Vigueur du Bureau de l'A.R.B.R.

Nous savions déjà que le bureau de l'A. R. B. R. débordait d'enthousiasme et de dynamisme !! ... Eh bien, cette année, plus que les autres, deux femmes du bureau ont démontré une vivacité hors du commun en donnant naissance à :

Antonin

3,070 kg et 49 cm, le 24 février dernier, et à

Jade

3,630 kg et 52 cm, le 14 mars.

Nous félicitons les heureux parents et nous souhaitons la bienvenue à leurs p'tits bouts d'choux, nouveaux raguenésiens. Quel bureau ! Et encore bravo !!!

Humeur de chien Des arbres et des hommes...

Ils sont fous ces humains ! Chez nous, cela a commencé avec les Romains. Après leur victoire navale sur les Namnètes et les Vénètes, ils ont tracé une route entre les futures Nantes et Vannes en passant par Orvault. Les Romains, au contraire des Gaulois qui les vénéraient, n'aimaient pas les arbres. Ce fut la première grande saignée au sein de nos chênaies sacrées. Cependant à Orvault, un certain Raguenix (?) réussit à préserver un petit sanctuaire où les hommes et les arbres vécurent en paix jusqu'au 3^{ème} millénaire. Mais les descendants des romains n'ont jamais enterré la hache des défricheurs ! C'est ainsi que le Bois (!) Raguenet vient de connaître un nouveau massacre d'arbres le long de l'avenue du Couchant, au nom de la rationalité romaine. Cela fait quelques années que cette déesse latine sévit au Bois Raguenix. Insidieusement ou brutalement, elle s'acharne à éclaircir ce petit lambeau boisé vestige de la toison touffue de la Gaule Chevelue.

Les « Romains » ont toujours de bonnes raisons de voter la mort des arbres. « Ils font trop d'ombre, ils perdent trop de feuilles, ils étouffent les pelouses, ils sont dangereux s'ils tombent, ou si leurs branches cassent. Ils prennent la place des voitures, leurs racines abîment les tuyauteries. »

C'est ainsi que la cognée s'abat sur les arbres du Parc qui gênent les riverains, venus pourtant s'installer ici en connaissance de cause. Certains rasent les talus et les haies pour faire d'affreux parkings devant chez eux ou pour planter des

rangées de troènes ou de thuyas standardisées. Le Bois Raguenix se civilise !

Certes de vieux gaulois résistent encore. Ils replantent le parc ou leurs jardins. Certains chefs, portés sur le pavois communal, défendent les arbres orvaltais. Mais que peuvent-ils contre la vox populi des urbanistes romains.

Ils vont nous planter des arbrisseaux à fleurs à la place des fûts trentenaires coupés en 2 jours. Avant, un jour, de suivre la mode des Bonsaïs des rues nantaises. Ces arbres en pot inventés par les asiatiques surpeuplés sont-ils dignes de la vaste Gaule ?

Apprêtons-nous à changer le nom de notre hameau qui est en passe de cesser sa résistance et n'est plus digne de Raguenix.

Je propose le Bonsaï Rabougri, le Bitume Revanchard ou le Bois Rasé, ceci afin de pouvoir conserver le sigle de l' A. R. B. R., Association Refuge de Bons Rigolards, dignes descendants des brailards indisciplinés, nos ancêtres, aimant boire et manger ensemble dans les banquets pantagruéliques.

Je suggère que sur le rond-point, dernière merveille urbanistique, à l'entrée du « Bois Rasé », au lieu de la vache métallique envisagée (? !), on plante un arbre destiné à grandir et à durer, un arbre sacré en somme. Un vrai ! Un grand, un chêne (et pas un américain de grâce) un hêtre ou un tilleul. Pour rappeler la forêt de nos aïeux et pour servir de mémorial à tous ces arbres sacrifiés à la « rationalité ».

Quand les hommes et les arbres sauront-ils vivre en harmonie ?...

En attendant, je pleure...

Bouh-ouh-ouh !

Idéfix

Un week-end artistique



Une amie m'a raconté qu'elle était venue pour la première fois à l'exposition du week-end artistique. Sa sensibilité aux belles choses manuelles, son regard nouveau ont beaucoup apprécié les belles prestations de chaque atelier. Elle a vu beaucoup de visiteurs qui passaient de la salle Saint René à la Ferme Poisson. Un grand espace où s'exposaient les photographies, les compositions des terres et volumes, l'encadrement d' Art, tous ces travaux avec une étonnante originalité.



L'atelier de patchwork avait décidé de donner à l'hôpital pédiatrique de Nantes – Mme Boubacha, responsable des urgences au service pédiatriques du CHU était là pour les recevoir - trois beaux ouvrages. Un bleu marine avec comme motif la mer. Le deuxième, rouge ocre montraient des animaux. Et le troisième, très coloré nous rappelaient le cirque. Josiane Noury, notre animatrice Patchwork, a eu le plaisir de les lui remettre pour les bébés hospitalisés.

Mon amie a aussi admiré la fresque des enfants dont les motifs étaient exprimés avec une infinie tendresse (lire page 6 – Fresque de l'atelier couleurs de Sabine Reithmayer). Elle est partie heureuse d'avoir vu un travail collectif aussi réussi.



Tous les ateliers ont rivalisé de talent pour montrer à tous leurs réalisations les plus belles. Isoline Munoz et son groupe d'encadrement d'art ont fait des prouesses techniques de soin et de délicatesse pour leurs tableaux. Comme toujours, Catherine Jouan a su, avec patience, montré à ses « disciples », petits et



grands, à ployer à domestiquer la terre qui résiste, qui toujours s'y refuse !



Les expositions des ateliers de l'A.R.B.R.



Les foulées du Bois Raguenet

Seizième édition du seize mars en seize phrases

Participants : 112 environ (7 fois seize) plus quelques CE1 qui voudraient déjà être en CE2 pour courir avec les copains !

Lieu : le Bois Raguenet

Température : agréable pour la saison, on frôla les 16°C

Excellente équipe de commissaires, toujours prêts à instaurer le dialogue entre coureurs et automobilistes. Citons Jean, Christian, Didier, Jean-Michel, Bernard et Michel

Speaker : Dominique qui ne racontait pas que des salades

Animateur : Joseph à l'accordéon, Anne et Philippe au djembé (eh oui c'est aussi culturel les foulées !)

Public : connaisseur, bon enfant et patient (a gardé les tomates pour l'apéritif)

Prix de la rue la plus représentée = Impasse du Pigeonnier

Prix de la famille la plus représentée = 4 participants (16 divisé par quatre) pour la famille Berthelot. Bravooooooooooooooooo !



Voici les résultats des courses adultes :

Première féminine = Rose-May Wattralos

Premier masculin = Guillaume Philippon en guest-star et digne représentant de la famille Giumelli. Nos envoyés spéciaux nous signalent que depuis Bernard s'est mis à courir avec Christophe et Jean-Pierre. L'avenue du Bois Raguenet voudrait-elle piquer au Pigeonnier le trophée de la rue la plus représentée en 2004 ?

Nombre total de tours réalisés = 400 (25 fois seize) environ, soit plus de 700 Km, eh oui on comprend maintenant pourquoi il faut refaire les trottoirs !

Mention spéciale = au CM1 de Monsieur Saout très représenté qui lui même était là dès 9 h 15 pour encourager ses élèves. Merci !

En résumé = c'était trop cool me dit mon fils encore tout essoufflé

LE CARNAVAL DES ENFANTS

De nombreux enfants, accompagnés de leurs parents s'étaient donné rendez-vous à la Ferme Poisson pour le départ du carnaval des enfants du Bois Raguenet.



Après la traditionnelle photo de groupe, les petites fées, coccinelles, zorros, cow-boys, clowns, princesses...ont défilé dans une ambiance musicale, en jetant des confettis, en faisant des pauses pour danser. Il y avait de la joie et de la bonne humeur et cela faisait plaisir à voir !

Enfin, un goûter les attendait au gymnase où ils ont pu applaudir les deux troupes de cirque. C'était une belle après midi ensoleillée appréciée de tous.

Bravo aux enfants mais aussi aux organisateurs et à l'année prochaine !!



La halte garderie « La Raguenotte »

fête ses 20 ans

le vendredi 20 juin à 18 h 00

Vous avez fréquenté la halte il y a 20 ans, 15 ans, 7 ans, 2 ans, la semaine dernière...

Vous êtes tous invités à partager le gâteau d'anniversaire en compagnie de Balagosse



RALLYE PEDESTRE

DIMANCHE 18 MAI 2003

(Bulletin à retourner avant le 14 mai 2003)

Départ 8 h 30 précises
CENTRE COMMERCIAL

FAMILLE : Participants + de 10 ans : x 7 € = €
Participants entre 5 et 10 ans : x 3 € = €

TOTAL = €

S'inscrire auprès de :

- Isabelle VINCENT 19, rue de la Chevalerie
- Marie-Rose GRILLAUD 2, rue de l'Aire aux Grains
- Marc GUILBAUD 11, rue du Couchant

- ☎ 02 40 63 89 52
- ☎ 02 40 94 72 58
- ☎ 02 40 63 08 95

Mets & Vins : n'hésitez pas !

« -Tiens chéri, il faut que tu t'occupes du vin pour le repas de demain !

- Oui. Qu'est-ce que tu as prévu déjà ?

- En entrée, une salade de crevettes, puis une blanquette de veau, fromages de chèvre et glace.



- - Eh bien, ça va être facile !

- Pourquoi ?

- Il va falloir du blanc et après du rouge et ensuite encore du blanc pour le fromage !

- ! ... »

Combien de fois avez-vous tenu ou entendu ce discours (pour ceux qui invitent!) ? Eh bien c'est fini ! Au moins ceux qui ont assisté à la dernière séance de «mets et vins » le savent : terminés les tabous de vin rouge avec les viandes ou avec les fromages, un vin blanc peut parfaitement accompagner un plat en sauce. Le tout est de savoir le choisir.

Une règle à retenir (mais comme toutes les règles elle est aussi faite pour être transgressée), accompagner le plat avec le même vin que la sauce si c'est du rouge. A part cette précaution, essayez de combiner les saveurs en fonction du goût de la sauce (beurre ? herbes ? crème ? échalotes ? vanille ?...) et du terroir du vin (tannique ? sucré ? parfumé floral ? bois ?...).

Ah non ce n'est pas facile, mais on l'a fait ! Jugez-en plutôt :

Blanquette de veau avec un Graves blanc.

Sauté de poulet au citron avec Anjou blanc (sauvignon).

Carbonnade de bœuf avec Lirac rosé.

Civet de lapin avec Fitou (rouge).

Navarin d'agneau avec Médoc (cru bourgeois).

Ceci dit, ça demande un peu d'entraînement ou sinon faites une répétition le week-end précédent !

Le mieux : faites comme moi, inscrivez-vous l'année prochaine dans un des groupes « mets et vins », c'est plus facile et tellement plus convivial !

Jazz à la Bugallière

Après « Musique classique en tubes » et « Musique populaire, musique du peuple » dont nous avons rendu compte dans notre numéro de mars dernier, la mairie et l'école de musique d'Orvault présentait, le 21 mars à La Bugallière, « Le Jazz est-il sectaire » qui fut l'occasion, une fois de plus, de confronter des points de vue, d'échanger des idées et surtout... d'entendre et de partager de la musique. Et quelle musique ! Il y avait encore beaucoup de chaleur et de talent sur le plateau de ferme ce soir-là. Bravo pour ces initiatives riches et généreuses.



TOUS LES SPORTS EN FETE

Volley, badminton, tennis de table, speed ball, foot en extérieur, baby-foot ... tous ces sports et encore d'autres étaient réunis ce dimanche printanier du week-end artistique et sportif pour le plaisir de tous. De nombreux jeunes et adolescents, habitués de cette manifestation sportive, mais aussi des moins jeunes s'étaient donné rendez-vous pour pratiquer leur sport favori.. Même les coureurs des foulées du matin, un peu fatigués peut-être, ont participé à cette après-midi sportive..

De nouveaux habitants du Bois Ragueuet sont également venus au gymnase. Ils ont pu ainsi faire un peu mieux connaissance avec le quartier et ses animations.

Une belle journée bien remplie sous le signe de la bonne humeur et... sous le soleil.

Bravo à tous les sportifs !!!

Tout le monde s'est bien amusé.

Le week-end artistique... suite et fin Spectacle d'Arts de la Rue, au Gymnase !

Toujours plus ! En effet, pour clôturer en beauté les deux jours de festivités raguenésiennes, un spectacle d'arts de la rue était programmé dimanche après-midi.

Dans le gymnase, petit à petit, le brouhaha des parties endiablées de tennis de table, volley et badminton fit place au calme. Tout autour de la scène improvisée dans un coin du gymnase, de nombreux spectateurs s'étaient installés pour suivre le jeu de séduction-répulsion du couple de danseurs acrobates de la Compagnie Pousse-Pied qui évoluait sur des rythmes de tangos argentins. Superbe performance !

En deuxième partie, la **Mic Mac Compagnie** nous présentait en avant première son nouveau spectacle intitulé « **Ne me kilt pas** ». Ici encore, la magie du spectacle faisait son œuvre et le public était en communion avec le jeu des artistes. Les aventures rocambolesques et les jongleries de cette joyeuse bande d'écossais en tournée en France nous à séduit. Parmi les artistes, on a pu reconnaître Cédric et Olivier, professeurs à l'A. R. B. R. de l'activité Cirque. A la fin de la représentation, Cédric nous a expliqué que le scénario de cette création n'était pas complètement achevé, mais que bon sang et foi d'écossais, « **Ne me kilt pas** » serait fin prêt pour la saison estivale. A n'en pas douter, il devrait faire un malheur cet été lors des festivals de théâtre de rue.

Dès à présent 2 dates pour retrouver la **Mic Mac Compagnie** :

- **3 mai 2003, à Saint-Julien de Concelles**

- **7 juin 2003, Chantiers Navals de Nantes dans le cadre de « A des Ailes »**



La Fresque

Une bien belle idée, Sabine Reithmayer, que cette superbe fresque, à réaliser ensemble avec les enfants, le dimanche matin du week-end artistique ! Ils étaient nombreux, attentifs et passionnés. Si bien qu'à la fin de la matinée il ne restait plus un centimètre sans couleur sur la fresque. Une fois bien sèche, nous la retrouverons en juin. Elle participera au décors de notre Saint Jean !



Le retour : la Chronique de Paul Emique !

Holà,

Un rond-point qui file à l'anglaise, des arbres que l'on abat à cause de racines qui abîment le bitume, de feuilles qui encombrant les caniveaux, de feuillages qui font de l'ombre, de nids d'où fientent les oiseaux et chantent les merles... c'est con la nature, ça fait que de polluer notre vie d'humain !

Mais non, un rond-point qui facilite la sortie de notre résidence et mériterait d'être arboré de belles essences en l'honneur de notre Bois.

Les trottoirs sont refaits à neuf, pour que piétons et poussettes puissent circuler en toute sécurité(*). Des arbres à fleurs orneront nos avenues, qui dresseront un bel arche rose, puis au gré du vent, tisseront de leurs pétales un joli tapis pour laisser passer les tout nouveaux petits raguenesiens du printemps : Jade et Antonin, accompagnés de leurs si jolies mamans !

(*) Anne Onime ; mon épouse, en a la rotule qui frétille

SOPHROLOGIE

Relaxation Dynamique P. N. L. avec l'A. R. B. R.
Ferme Poisson – le mardi – de 18 à 19 h

Programme de 5 séances collectives – **35 €**

Special adolescents

Préparation aux examens

- Dynamiser ses valeurs
- Apprendre à gérer son stress
- Etre au maximum de ses capacités dans l'épreuve

Renseignements et inscriptions :

Maryse BOIREAU 02 40 94 99 24 / 02 99 72 52 98
Master Spécialiste en sophrologie – Maître praticien en PNL
Intervenante à l'A. D. R. E. V. H.

Soirée musicale du week-end artistique



C'était vraiment grand bonheur ce samedi soir là au théâtre de la Gobinière ! Trois heures de musique, trente et un morceaux, seize groupes d'artistes. Il y avait Marie, impressionnante de musicalité avec sa grande harpe, Lucy, sa petite sœur qui a « fait un tabac » avec son huitième de violoncelle et a volé la vedette au reste de la famille Guéraud. Joseph et ses amis bretons, Julien, son saxo alto et ses copains, la famille Mauboussin en « Mission Impossible ». Nos Quinquas de toujours, l'atelier rock de l'A.H.B. Latitude Jazz, quel sextette ! Mais aussi Marie-José et Roland avec leurs guitares et nos amies Henoux, Cécile et maman. La C. I. A. était là aussi ! Pierre, Sophie et François



ont fait honneur à leurs instruments. Simon a donné le tempo à son papa Yves. Et c'est une bande de Reggae Jazz, pleine de talent, fort sympathique et généreuse, qui a conclu cette merveilleuse soirée. Oui, quel grand bonheur !



St Jean 2003 - Années Hippie

Cette année, une fois n'est pas coutume, notre feu d'artifice de la Saint-Jean sera remplacé par un spectacle LASER ! Nous espérons ainsi apporter de la diversité dans les spectacles de notre belle fête annuelle, de l'originalité dans l'animation en extérieur et aussi coller avec le thème de cette édition pour le côté psychédélique qu'il présente.

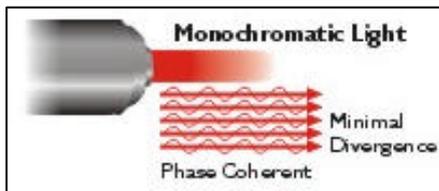
Autrefois onéreux et donc assez rares, les spectacles laser ont aujourd'hui acquis une nouvelle dimension. Les améliorations techniques apportent beaucoup plus de souplesse notamment dans les contraintes d'utilisation ce qui aide à les vulgariser.

L'équipe de rédaction a saisi cette occasion pour vous dévoiler ce que cache ce mot et pour démystifier le phénomène physique.

Nous vous proposons donc 2 articles. Le premier, dans ce numéro, présente la technologie laser et le phénomène physique. Le second, à paraître dans le n° de juin, sera plus orienté sur les applications qui peuvent en être faites et plus particulièrement sur le spectacle que vous aurez sans en dévoiler les surprises.

D'ores et déjà, en espérant que ces articles vous intéressent, bonne lecture et profitez bien de ce spectacle qu'il n'est encore pas si courant de voir !

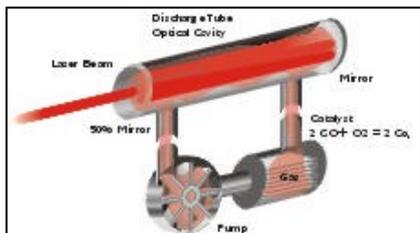
Un laser, tout le monde connaît. Pas si sûr que cela ! Le terme lui-même est un acronyme anglais dont la traduction signifie



« amplification de la lumière par émission stimulée de radiations ». C'est un dispositif qui amplifie la lumière et la rassemble en un étroit faisceau cohérent où ondes et photons se

propagent en phase (par opposition à la propagation arbitraire comme dans le faisceau d'une ampoule par exemple).

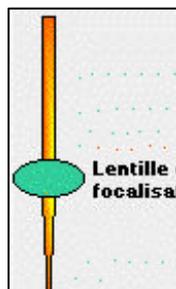
Le principe physique du laser consiste donc à exciter les électrons dans un « réservoir », puis y déclencher l'émission de photons sous forme de rayons. Ce réservoir est le milieu fertile et il est associé à



une source excitante qui peut être solide, liquide ou gazeuse : c'est le pompage. Ce circuit étant alimenté, on injecte alors une lumière dans ce milieu clos qui provoque la percussive des électrons de la source avec les photons de la lumière.

Ce processus d'émission stimulée produit l'amplification de la lumière. Ajoutez un miroir à chaque extrémité du réservoir, dont un est partiellement perméable pour permettre l'émission d'une fraction de lumière sous forme de rayon, et vous avez alors un système laser.

Ce faisceau d'énergie très concentrée envoyé par un chemin optique sur des petites surfaces permet d'obtenir une densité d'énergie très importante au point de focalisation et favorise le travail de la matière. C'est là l'utilisation industrielle de découpe ou de soudage.



Le principe de l'émission stimulée a été décrit par Einstein en 1917 mais les premières applications d'une machine laser datent des années 1960 avec notamment la médecine et plus particulièrement l'ophtalmologie et la dermatologie.

Le système laser étant défini, nous expliquerons dans le prochain numéro ce qu'est une machine laser et quelles utilisations on peut en faire selon la source excitante utilisée.



« J'avais 8 ans... pendant les années hippy »



J'avais 8- 10 ans au milieu des années que l'on a qualifiées hippy et, pour moi, ces années évoquent quand même quelque chose.

J'habitais à La Rochelle et j'étais habillée avec les

incontournables « pattes d'éph », les motifs à fleurs et je suivais cette vague hippy au travers mes parents. Tous les week-ends nous prenions le bateau pour aller pique-niquer à l'île de Ré et je me souviens de jeunes qui, sur le trajet de retour, grattaient la guitare et chantaient avec les passagers avec le soleil couchant en toile de fond. C'était la sécheresse. AB.

« I have a dream... pendant les années hippy »

J'étais trop jeune en mai 68 ! Je venais d'avoir 16 ans et j'étais en seconde. Je n'aimais que Beethoven et Bach. Brahms me semblait terriblement « d'avant garde ». Les parents étaient alors – les miens en particulier - beaucoup plus rigoureux avec leurs enfants que ne le suis maintenant avec les miens. Mais c'est dans mon lycée de banlieue que ma conscience s'est éveillée : j'avais 16 ans et j'avais le droit de penser ! Les journées passaient à réfléchir sur ce que devrait être la vie, les relations humaines, la société, l'avenir. Ceux qui n'ont pas connu cette période extraordinaire d'angélisme et de profonde générosité de la société ne me comprendront jamais. Hélas pour eux ! Car je crois bien que c'est là que je suis « né » ! Là, le « I have a dream... » prononcé par Martin Luther King en 1963 – *et que je ne peux plus entendre de nouveau sans en être profondément ému* – et le « Ich bin ein Berliner » de J. F. K. prononcé deux mois plus tôt sont vraiment devenus une partie de moi-même.

Et c'est peu de temps après que j'ai rencontré la merveille des merveilles : une formidable bande de soixante-dix jeunes choristes. Nous avons chanté ensemble. Ils m'ont porté à leur tête. Ils m'ont appris à aimer Polnareff, les Beatles, West Side Story et Gospel, et à refaire le monde toute la nuit. Je crois bien que je leur dois tout ce que je suis, et, pour contre-paraphraser les grands anciens, « je ne laisserais personne prétendre qu'avoir 20 ans n'est pas le plus beau moment de la vie ! »



JG

LES ANNEES HIPPY

Les années 70 ont, sans doute, marqué toute une génération : c'est l'émergence d'un nouveau style de vie. Ce sont les années hippy.

Ce terme dont l'origine est douteuse vient de celui qui est *hip*, c'est-à-dire opposé de *square*, conformiste.

Le phénomène hippy, né dans les années 60, surgit tout d'abord aux Etats-Unis. Les premières communautés s'installent à San Francisco, New York puis se rassemblent bientôt sous le signe de l'amour et avec les fleurs pour emblème pour de grandes fêtes qui vont réunir plusieurs centaines de milliers de participants.

Fin des années 60, critiquant l'usage de la drogue, un nouveau leader va créer un nouveau mouvement et les hippies proprement dit vont se retirer dans les montagnes, les déserts, les réserves indiennes tandis que les autres vont composer dans les villes une population marginale.

Cette vague hippy va se poursuivre dans les années 70 et en France l'ambiance se veut plus zen, plus baba-cool et peace and love. Alors on porte des vêtements avec des motifs à fleurs, des pattes d'éph' et des semelles compensées, les jupes raccourcissent, les cheveux rallongent et s'accessorisent de foulard. On recherche la spiritualité, l'expérience psychédélique, terme qui peut être traduit par « expansion de l'esprit ».

La femme continue sa libéralisation : c'est l'époque de l'amour sans entrave.

Coté musique, c'est l'époque des grands rassemblements de jeunes pour écouter la pop music. C'est le festival de Woodstock (1969) et de l'île de Wight et (1970) et l'émergence d'un rock psychédélique lié au mouvement hippy.

Bref, ce sont les années hippy et c'est le thème de notre St Jean 2003. Vous remarquerez que notre thème est tout à fait dans l'air du temps... la tendance est hippy...

LES ANNEES HIPPY EN QUELQUES DATES

- 70 Mort de De Gaulle
- 73 Choc pétrolier : c'est la flambée des prix
- 74 Valéry Giscard d'Estaing Président de la République
- 76 Sécheresse
- 77 La spectaculaire évasion de Spaggiari
- 78 Marée noire : c'est l'Amoco-Cadiz



« Mon mari avait... » pendant les années hippy »

Mon mari avait 20 ans dans les années soixante-dix, et moi aussi.

Il a été touché par la séparation des Beatles, et moi aussi.

Il s'intéressait au structuralisme de Lévi Strauss, et moi aussi.

Il manifestait contre la guerre au Viêt-nam, et moi aussi.

Il lisait Jonathan Livingston le goélan et moi aussi, Juan Sebastian Gaviota.

Il est né et a grandi dans un pays d'Europe et moi dans un pays d'Amérique Latine.

MT.

Pour fêter cet agréable et gai retour en arrière, l'équipe de la rédaction s'est livrée au petit jeu : « et nous, que faisons-nous dans ces années là ? ». Alors, avant de vous inviter à faire la même démarche, voici livré sans faux-fuyant l'impression personnelle livrée par vos 5 serviteurs...

« Je n'avais pas d'âge pendant les années hippy ! »

J'avais 8 ans en 68, berceau des années hippies. Mais pour moi d'une génération « intermédiaire » ce sont plus les années « may flowers » qui ont compté.

C'était les années 70/76, c'était l'esprit de liberté dans la pensée, l'écriture, la parole. C'était ces courants de pensée portés et animés par le vent que la musique pop soufflait.

C'était aussi l'âge de revendiquer, c'était les discussions à refaire le monde, à vitupérer l'autorité parentale, militaire et policière.

C'était ça aussi, les premières cigarettes qui ne sont pourtant pas bonnes, la mode « anti-conformiste », les fringues, les cheveux longs : tout pour être dans le vent...

Bref, nous étions beaucoup à « trimballer » cette insouciance qui ne nous a pas empêché d'être parents et d'inculquer encore cet esprit à nos enfants.

Aujourd'hui, je me sens pareil, au même âge !

PG



« J'avais 20 ans pendant les années hippy »

Cheveux longs, chemises à fleurs, pantalons « pattes d'éph »...

Comment résumer ces années de jeunesse, de joies et de plaisir :

« Faites l'amour pas la guerre ».

Tout a commencé par la musique, les Beatles venaient de se séparer, mais ils avaient chanté **Revolution**. On écoutait Bob Dylan « **The times they are a-changin** », Donovan, les Pink Floyd. Antoine secouait la France avec ses « **Elucubrations** ».

Mais le symbole, c'était Woodstock. 400.000 spectateurs allaient vivre « trois jours de musique, de paix et d'amour ». M-F J

